# *Les Grès Stampiens du bois de Richebourg, a Montmagny (Seine-et-Oise)*

Par R. Soyer.

La Butte Pinson est un témoin nummulitique plaqué sur le flanc septentrional de la fosse synclinale de Saint-Denis, qui constitue un jalon entre la chaîne des collines de Montmorency et le plateau de Belleville-Montreuil. Comme eux, elle est couronnée par des sables stampiens dont la présence est connue à cet endroit depuis longtemps [1] (p. 150).

Située sur 3 communes : Villetaneuse, Montmagny et Pierrefitte, la Butte Pinson présente son point culminant à Montmagny à l'emplacement de la redoute militaire. La partie méridionale du sommet, boisée, est occupée par le Bois de Richebourg. C'est en bordure de celui-ci, et à l'intersection des trois communes, mais sur le territoire de Montmagny, que j'ai pu, au cours d'une tournée d'établissement de la Carte Géologique au 20.000e du département de la Seine, constater la présence de grès fossilifères dans l'enclos des réservoirs de la Compagnie Générale des Eaux [2].

Ces grès ont été mis à découvert lors de la construction des réservoirs, en 1927-28 ; ils ne forment pas un entablement continu, mais des blocs isolés de volume important dont certains sont encore en place, tandis que d'autres ont dû être basculés pour permettre les fouilles.

Des grès identiques existeraient dans une propriété privée, dans le Bois de Richebourg.

Ils reposent sur 3 m. 50 de sables de Fontainebleau blanchâtres, parfois rubéfiés localement ; ils atteignent 80 cm. d'épaisseur et leur sommet s'élève à 87 m. d'altitude. Ce sont des quartzite-grès gris-clair et jaunâtres, compacts, très durs et très serrés au milieu, passant parfois à un grès blanc vers la base et à des grès rubéfiés au sommet. Ils renferment de nombreuses tubulures, souvent de grandes dimensions et de direction quelconque, mais les tubulures horizontales sont plus fréquentes à la base : les plus grandes sont vides, et les petites sont remplies par une pâte gréseuse bien cimentée.

1. G. Cuvier et A. Brongniart. Essai sur la Géographie minéralogique des environs de Paris, 1811, 278 p., 3 pl.

2. Je prie M. Molinié, Chef de Service à la C. G. E., de vouloir bien trouver ici mes vifs remerciements pour les facilité d'étude qu'il m'a procurées.

On y rencontre quelques galets de silex opalescent, amygdaloïdes géodiques, toujours de petites dimensions (4 à 5 em.), qui possèdent un eortex blanchâtre et un noyau de siliee amorphe, plus tendre et de eouleur foncée.

Les fossiles abondent à deux niveaux : 1° à la partie eentrale qui renferme de nombreux Cerithides et des petits Lamellibranches, 2° au sommet où l'on trouve des empreintes de grandes dimensions. De plus, des moulages de fossiles isolés apparaissent dans toute la masse.

J'ai pu reeonnaître la faune suivante :

Lamellibranches :

*Panopaea Heberti* Bosq. R.
*Corbula subpisum* d'Orb. A. R.
*Corbula Henckeliusiana* Nyst. AR.
*Tellina Nysti* Desh. A. R.
*Arcopagia Heberti* Desh. AC.
*Arcopagia mixta* Desh. AR.
*Meretrix splendida* Mér. C.
*Meretrix incrassata* Sow. AC.
*Lucina Heberti* Desh. C.
*Pectunculus angusticostatus* Lmk. AR.
*Pectunculus obovatus* Lmk. R.
*Arca Sandbergeri* Desh. R.
*Ostrea cyathula* Lmk. C.

Gastropodes :

*Natica* sp.
*Natica crassatina* Desh. AC.
*Calyptraea striatella* Nyst. R.
*Bayania semidecussata* Lmk. C.
*Cerithium intradentatum* Lmk. C.
*Benoistia Boblayei* Desh. AR.
*Potamides conjunctum Desh.* CC.
*Potamides conjunctum* Desh. CC.
*Potamides plicatum* Brug. CC.
*Volutilithes Rathieri* Heb. AR.

Il s'agit là d'une faune assez banale, earaetéristique du niveau de Jeurre que l'on retrouve dans la plupart des grès stampiens fossilifères des environs immédiats de Paris.

Il faut signaler toutefois la fréquenee relative de *Natica crassatina*, la rareté et la petite taille des Peetunculus si nombreux dans eertains grès (Dampmard), et surtout le taille exeeptionnelle qu'atteignent eertains exemplaires de *Meretrix splendida*. D'après Deshayes [1] les plus grands individus de eette espèee ont 43 mm. de long et 30 mm. de haut dans le Bassin de Paris. Deux éehantillons de Montmagny atteignent 65 et 60 em. de longueur, 45 et 43 mm. de hauteur. Il s'agit là d'une variété *major*, dont les dimensions exceptionnelles sont liées sans doute aux eonditions loeales du fond marin.

Le lambeau gréseux de Montmagny est intéressant à plusieurs titres : il eonstitue en effet un jalon important, ear il établit la liai son entre les grès stampiens fossilifères déjà connus dans la ehaîne

1. G. P. Deshayes. Description des animaux sans vertèbres du Bassin de Paris. Texte, t. I, p. 440.

de collines de Cormeilles-en-Parisis, Montmartre, Romainville, et avec le gisement de Margency, plus septentrional[1].

Par sa texture et sa faune, il s'apparente beaucoup aux grès de Montmartre et de Romainville, bien qu'il renferme moins de galets. On ne peut cependant affirmer qu'ils faisaient tous trois partie d'un même entablement, car la hauteur des sables gisant sous ces grès varie dans chaque localité.

| Localité | Cote du sommet des Grès | Epaisseur des grès | Hauteur des sables sous jacents. |
|---|---|---|---|
| Montmartre ........ | 127 | 1 m. | 8 à 10 m. |
| Montmagny......... | 87 | 0.80 | 5 à 4 m. |
| Romainville ........ | 124 | 0.40 | 5 à 6 m. |
| Dampmard.......... | 120 | 0.80 | 8 à 10 m. |
| Cormeilles.......... | 130 | 1.35 | 6 m. 50 |
| Franconville........ | 105/110 | ? | 8 à 10 m. |
| Margency........... | 110 | 0.80 | ? |

Ces variations dans la position relative des grès sont difficilement imputables à des écarts de subsidence, et il paraît plus plausible d'admettre que la grésification s'est exercée à différents niveaux des sables stampiens inférieurs, correspondant aux horizons de Jeurre-Morigny. La grésification ne s'est pas bornée aux régions anticlinales, car elle s'est exercée également dans le Synclinal de la Seine dont le maximum de dépression est situé aux environs de Saint-Denis, et où la base des Sables de Fontainebleau ne dépasse pas la cote 83.

*Laboratoire de Géologie du Muséum.*

1. R. Abrard. Niveau gréseux fossilifère à faune de Jeurre à Margency. — *C. R. som. S. G. F.*, 1924, p. 75.

*Le Gérant* : Marc André.